



TOUTES ET TOUS ENSEMBLE LEVONS LE « POINT » POUR DÉFENDRE NOS RETRAITES !

Lundi 3 septembre 2018

Ce n'est pas simplement une réforme de plus que le gouvernement s'apprête à mettre en œuvre. C'est tout le système des retraites qu'il veut changer de fond en comble avec la mise en place d'un « régime par points ».

MENSONGE, HYPOCRISIE ET INDIVIDUALISATION À OUTRANCE

La communication est bien léchée, celle de Macron comme celle de Delevoye. Lequel ressemble à un ministre du travail-bis, lui qui avait déjà été le grand ordonnateur de la réforme Fillon de 2003.

Le nouveau système devrait être paraît-il « universel » et donc « juste » : « un euro cotisé donnera les mêmes droits, quel que soit le moment où il a été versé, quel que soit le statut de celui qui a cotisé ». Mieux encore : « Nous ne toucherons pas à l'âge de la retraite, ni au niveau des pensions ». Le pieux mensonge !

Mais de quoi s'agit-il au juste ? Jusqu'à présent et quel que soit le régime, il y avait un âge minimal pour le départ et un nombre d'années minimal de cotisation pour avoir droit à une retraite pleine et entière. En fonction de ces paramètres, un montant était défini à l'avance et garanti collectivement (à « taux défini »).

Désormais, chacun devra accumuler des points et pourra partir quand il le souhaitera en fonction du nombre de points cotisés (à 62 comme à 70 ans... puisque nous serons libres de « choisir »... ou de subir !). C'est seulement au moment de partir et en fonction de la valeur du point que l'on connaîtra le montant de sa retraite.

Mais le système ne s'arrête pas là : l'enjeu sera évidemment de réviser d'année en année la valeur du point, par un simple « ajustement technique »... à la baisse bien sûr ! Un moyen sans doute efficace aux yeux des capitalistes et de leurs serviteurs d'éviter de nouvelles révoltes collectives.

Ce qu'ils espèrent, c'est un grignotage du point toute en douceur où chacun sera confronté à ses propres difficultés. Plutôt qu'une nouvelle annonce de « réforme » qui mettrait tout le monde dans la rue.

POUR PRENDRE CONTACT

Envoyer vos coordonnées par mail à :

npa-montreuil-interpro@riseup.net



FAUSSE ÉGALITÉ

De 1993 à 2010, tous les gouvernements de gauche comme de droite ont cherché à nous diviser pour mieux faire passer leurs réformes. Ils se sont attaqués d'abord au privé, ensuite au public, avant d'en finir avec les régimes spéciaux au nom de l'égalité... vers le bas ! Ou comment diviser pour régner et faire régresser tout le monde.

Macron fait pareil. Lui, le Président au service des ultra-riches - au point que ça finit par se voir comme le nez au milieu de la figure - ose nous parler d'égalité ! La réalité est toute autre : car même pour les salarié-e-s du privé, le montant sera calculé sur un plus grand nombre d'années. Quant à la valeur du point, elle sera certes la même pour toutes et tous, mais dans le but de nous faire régresser !

De quoi piquer une rogne toutes et tous ensemble ?

Ce serait d'autant plus justifié que depuis plus de 30 ans, les écarts de revenus et de patrimoines n'ont cessé de grandir au profit des plus riches. La voilà, la véritable inégalité !

Macron en sait d'ailleurs quelque chose, lui qui gagnait en tant que jeune cadre de la banque Rotschild 1 million d'euros par an... de quoi mettre pas mal de fric de côté (s'il avait été moins flambeur) et d'investir bien au-delà de la valeur du point.

MIEUX VAUT ÊTRE RICHES QUE FEMMES, PRÉCAIRES OU JEUNES...

Toutes les réformes n'ont eu jusqu'à présent qu'un objectif : baisser nos salaires, et tout particulièrement la part différée versée sous forme de retraite pour modifier sur le long terme la répartition des richesses en faveur des plus riches, des capitalistes.

Rien d'autre ne le justifie ! La France est un pays deux fois plus riche qu'il y a 40 ans. Ou dit autrement : le PIB de la France (le Produit intérieur brut) a été multiplié par deux. Revenir à la retraite pour toutes et tous à 60 ans au bout de 37,5 ans de cotisation pourrait être financé sans problème. Cela reviendrait simplement à prendre une part un peu plus grande d'un gâteau lui-même beaucoup plus grand au fil des ans.

Le problème n'est donc pas le vieillissement de la population mais bien l'accroissement des inégalités ! Il n'y a aucune fatalité à voir nos retraites baisser, ou la Sécu rembourser de moins en moins !

Mais comme toujours, ce sont les plus fragiles qui paieront le plus : les femmes aux carrières hachées (et quid de la pension de réversion dans le nouveau système ?) ; les précaires qui se feront ubérisés sans qu'on sache très bien comment ils pourront gagner des points ; ou les jeunes à qui ont met dans le crâne que c'est foutu d'avance et que le mieux est de s'y faire dès maintenant.

AUCUNE RAISON DE SUBIR, ENCORE MOINS DE SE RÉSIGNER

L'argent existe. Nous sommes toutes et tous concerné-e-s. Et toutes et tous ensemble, dans le privé comme dans le public, jeunes, salarié-e-s ou retraité-e-s, nous avons les moyens de les faire plier de multiples façons, par nos grèves, mais aussi par des blocages, des manifestations... pour peu que nous prenions conscience de la formidable énergie que nous représentons collectivement.

Le gouvernement a commencé une tournée d'explication (de propagande) un peu partout en France. Cela commence à Montreuil dès les 6 septembre. Une occasion pour commencer à se réunir, discuter ensemble, tisser des liens entre les entreprises, les écoles, les quartiers... pour commencer à nous organiser et à nous coordonner. Nous ne manquons pas de ressources dans nos têtes pour commencer à prendre des initiatives, les propager, construire un rapport de force et obliger les capitalistes à mettre la main à la poche.

Pour une fois, on pourra parler d'une réforme juste, utile, et efficace !

**LES UNIONS RÉGIONALES CGT, FO, FSU, SOLIDAIRES APPELLENT JEUDI 6 SEPTEMBRE
À UN PREMIER RASSEMBLEMENT À L'OCCASION DE LA VENUE DE DELEVOYE À MONTREUIL.
RV À 8H30 AU 128 RUE DE PARIS, MÉTRO ROBESPIERRE
LE NPA S'ASSOCIE À CET APPEL**